

## Bons baisers de Palerme

### Des collégiens tournent une comédie musicale<sup>1</sup>

*Le lycée Lise-Meitner de Böblingen, avec quatre établissements scolaires partenaires en Europe, a construit un gigantesque projet de film.*

par Jan-Philipp Schlecht



De l'écran à la scène : des actrices du film interprètent la chorégraphie de la chanson « Schrauben », au cours de la soirée de gala du 24 juillet au lycée Lise-Meitner (Photo Thomas Bischof)

**De Palerme à Paris, en passant par Algarrobo, Alnwick et Böblingen : d'un projet éducatif trans-européen est né un film musical de 135 minutes qui parle de nostalgie, de mal du pays, d'amour, de passage à l'âge adulte, et de compréhension entre les peuples. Ce travail colossal a fêté sa première représentation en Allemagne au cinéma *Bärenkino* de Böblingen.**

**BÖBLINGEN.** Juan a envie de voir du pays. Dans sa petite ville d'Algarrobo, dans la province espagnole de Málaga, il ne trouve pas d'emploi ; il veut aller vivre ailleurs. Il largue les amarres. Fait étape à Paris, où il découvre un collège et les jeunes qui le fréquentent. Puis continue son chemin. Celui-ci le mène finalement en Allemagne, où il entame une formation dans un atelier Mercedes. Voilà l'un des récits, parmi d'autres, entrelacés dans la trame narrative d'un film réalisé en commun par des écoliers de plusieurs régions l'Europe : *Le Monde est nouveau*. Ce film a fêté il y a quelques jours sa première projection en Allemagne au *Bärenkino* de Böblingen. Dans le public, la quasi-totalité des 450 élèves du lycée Lise-Meitner (*Lise-Meitner-*

1 [https://www.krzbb.de/krz\\_50\\_111566959-13-\\_Schueler-drehen-Musical-Film-Liebesgruesse-aus-Palermo.html](https://www.krzbb.de/krz_50_111566959-13-_Schueler-drehen-Musical-Film-Liebesgruesse-aus-Palermo.html)

*Gymnasium*, LMG). Pour l'avant-dernier jour de classe avant les vacances d'été, ils ont pu voir certains de leurs camarades d'écoles se produire sur grand écran.

« C'était un gros projet européen, auquel ont participé 45 élèves du LMG », explique Stefanie Dräger-Spence, enseignante en charge de la coordination de l'ensemble au niveau du LMG. L'établissement a d'ailleurs pris le train en marche presque par hasard : « dans une newsletter de mon ancienne université de Passau, il y a un peu plus de deux ans, j'ai vu passer une information sur un projet ERASMUS+ conçu pour faire se rencontrer des collégiens de toute l'Europe autour de la musique et du cinéma », explique-t-elle. « Mon attention a tout de suite été éveillée, car je trouve cela passionnant ».

Ensuite, l'établissement a dû se porter candidat auprès de l'Union Européenne pour participer, « ce qui a impliqué une énorme quantité de paperasserie pour le dossier de candidature ». En novembre 2016, le LMG reçoit la subvention : il peut participer pendant deux ans, aux côtés de quatre autres établissements d'enseignement secondaire européens, à ce tournage de film. Avec tout ce qui va avec un tel projet : un scénario, des acteurs principaux, de la musique, une caméra, un réalisateur, et avant tout : des voyages.

Dräger-Spence : « nous avons organisé quatre voyages, d'une semaine chacun, dans les quatre villes partenaires ; et quand cela a été notre tour, 50 élèves étrangers ont été accueillis, ici à Böblingen, dans 38 familles d'accueil ». Pour les 45 élèves participants du LMG, répartis entre les classes 6 et 10<sup>2</sup>, qui avaient dû eux aussi se porter individuellement candidats, cela a signifié : habiter dans des familles d'accueil dans des villes étrangères, participer aux tournages, découvrir sur place la langue et la culture du pays. Tous n'ont pas participé à tous les voyages : les élèves étaient mobilisés selon les nécessités du tournage et les possibilités. Les voyages étaient financés en premier lieu par la subvention accordée par l'UE dans le cadre du programme ERASMUS+, qui se montait déjà à 18 000 €. Mais cette somme n'aurait pas suffi à elle seule ; c'est pourquoi les porteurs du projet au LMG sont reconnaissants à une série de sponsors, qu'ils ont trouvés dans le voisinage de l'établissement, et qui ont bien voulu apporter une contribution supplémentaire.

### **Mûs par le désir de comprendre l'autre**

« Derrière tout cela, il y a avant tout, bien sûr, l'idéal de compréhension entre les peuples d'Europe », dit Dräger-Spence. On espère que les élèves vont apprendre les langues étrangères ou s'y perfectionner, et qu'ils vont accumuler des expériences de vie à l'étranger. Mais il n'y a pas que cela : les premières occasions de s'attaquer au médium *film* n'ont pas manqué d'être saisies par les élèves, loin de là.

« Les élèves ont pris en main eux-mêmes une incroyable quantité de choses : ils ont contribué à l'écriture du scénario, ont interprété la musique du film, et naturellement ont joué devant la caméra », dit l'enseignante d'anglais et de français. Sur le siège du réalisateur se trouvait le réalisateur indépendant français Luc Porta — qui a fait preuve d'un admirable professionnalisme. Il a accompagné les élèves dans toutes les villes de tournage et s'est chargé des prises de vue. Puis il a entrepris, bénévolement, le travail titanesque du montage, consistant à assembler le tout en un film. Pour l'organisation du projet, également, les circuits convergeaient vers Paris. « La coordination de ce projet colossal a été prise en charge par le collègue Alberto Giacometti, de Paris, qui était en quelque sorte le partenaire *primus inter pares* », précise Hans Oberhollenzer, le proviseur du LMG.

De tout cela, il est sorti un film long métrage de 135 minutes, dont le fil conducteur relie en effet les cinq pays dans lesquels se déroulent l'action. À côté de l'Espagnol Juan, plusieurs passages mettent en scène l'Italien Giuseppe et sa sœur Laura, dont la mère a quitté la famille pour se rendre à Paris. Le frère et la sœur se mettent en route ensemble, trouvent un refuge dans la métropole française, mais ne trouvent aucune trace de leur mère. Giuseppe décide de tenter sa chance dans la ville d'Alnwick, au nord de l'Angleterre, car il y a établi un contact avec un jeune guitariste au succès grandissant, Daniel. À la fin, sa

---

2 Entre 11 et 16 ans environ (dans le système français, de la 6<sup>ème</sup> à la 2<sup>nde</sup>).

sœur et lui retrouvent leur mère dans Paris par hasard. La famille est réunie, et tous se serrent dans les bras, comme le veulent les codes de l'incontournable *happy end*.



Départ vers l'inconnu : scène d'ouverture du film *Le Monde est nouveau* (Photo : rédaction)

« Bien entendu, cela reste un film réalisé dans le cadre d'un projet scolaire, avec ses imperfections », dit Dräger-Spence. Mais après tout, l'objectif principal n'était pas de livrer un film parfaitement formaté, mais de faire vivre l'idéal européen de rencontre des cultures. Selon l'enseignante, les élèves participants se sont incroyablement enrichis de cette expérience, et de nouvelles amitiés sont nées. « Anna Morris, une écolière d'Alnwick, au nord de l'Angleterre, est déjà venue plusieurs fois ici en Allemagne en visite, et a même fréquenté l'école pendant son séjour. Et, ce qui est formidable : elle apprend notre langue avec une grande motivation ! ».

À côté de l'avant-première allemande au *Bärenkino* — rendue possible grâce à Andreas Zienteck, directeur du cinéma, qui a mis son établissement à la disposition de cet événement pendant la matinée —, le véritable couronnement du projet a été la soirée de gala organisée dans la grande salle du LMG le dernier soir avant les vacances. Des élèves participants du projet y ont interprété encore une fois sur scène l'une des chorégraphies du film, le député au parlement fédéral Marc Biadacz (CDU) a dit quelques mots, ainsi que l'élève anglaise invitée, Anna Morris.

Ce projet ERASMUS+ a donc porté des fruits, une abondante récolte de fruits européens ; le dernier en date étant cette projection à Böblingen la semaine passée. Pour terminer en beauté, le DVD issu du projet, *Le Monde est nouveau*, est en cours de production. Dräger-Spence : « on trouvera sur ce disque de nombreux bonus, qui montreront les témoignages des différents partenaires ». C'est ainsi un beau morceau d'Europe bien vivante qui est prêt à passer ainsi à la postérité.

Info : Des extraits du film sont visibles sur internet à l'adresse <http://le-monde-est-nouveau.eu>.

---

## Commentaire

### Enthousiasmés par l'Europe

par Jan-Philipp Schlecht

Plus de 80 élèves de collège de toute l'Europe créent ensemble un film. Ce que l'on peut ainsi résumer en une phrase, c'est un projet qui a signifié des mois, sinon des années, de travail pour ceux qui y ont participé : il a fallu écrire un scénario de manière collaborative, composer de la musique, élaborer un plan de tournage et le mettre en œuvre. Un immense défi, dont le réalisateur Luc Porta a pris la part du lion.

Il n'a pourtant pas été rémunéré pour ce travail, ce qui lui vaut un grand respect. Mais surtout, en faisant cela, il a ouvert aux collégiens participants des possibilités extraordinaires. Ils ont pu découvrir leurs semblables dans d'autres pays, s'essayer au jeu devant la caméra, et ils auront à la fin entre leurs mains un souvenir de cette expérience, gravé sur DVD. L'engagement des enseignants et des parents a également joué là un rôle considérable. Ils peuvent tous s'honorer d'avoir ancré l'idée européenne dans bien des têtes et dans bien des cœurs.

---

Trad. fr. Pascal Vaillant